

Compte-rendu de la conférence du 10/12/2025

Synthèse – *L'enfant, premier fruit de l'amour*

Mercredis du 17^e – Institut Éthique et Politique. 10 décembre 2025

Animateur : Christophe Eoche-Duval

Intervenants :

- **Paul Cébille**, rédacteur en chef de l'Observatoire Hexagone
 - **Gabrielle Cluzel**, journaliste, essayiste, auteure de *Yes Kids*
-

1. Contexte et objectif du cycle

Cette conférence s'inscrit dans un cycle de réflexions intitulé « **Hiver démographique : pourquoi la France décroche et comment y remédier ?** », en vue de la rédaction d'un **livre blanc fin 2026**.

Constat de départ :

- Pour la première fois depuis 1945, **les décès dépassent les naissances en France**.
 - La dénatalité menace directement **la cohésion sociale, l'économie et le système de retraites par répartition**.
-

2. L'état de l'opinion sur la famille (Paul Cébille)

Une institution toujours centrale

Contrairement au discours médiatique dominant :

- **La famille reste la première source d'épanouissement des Français** (plus de 80 %).
- Elle est perçue avant tout comme un **lieu d'amour et de solidarité**, très peu comme un lieu de conflit.
- Même chez les jeunes, la famille demeure un **repère identitaire plus fort que le travail**.

Une tension majeure : enfants désirés mais avenir anxiogène

- Les Français sont **beaucoup plus inquiets pour l'avenir de leurs enfants que pour le leur**.
- Facteurs d'anxiété principaux :
 - logement,

- emploi,
- précarité,
- avenir économique et écologique.
-

Le grand décalage natalité / désir d'enfant

- **Indice de fécondité réel** : ~1,6 enfant par femme
- **Désir d'enfant exprimé** : ~2,2 enfants
→ Le problème n'est pas le rejet de l'enfant, mais l'**impossibilité perçue de réaliser ce désir**.

3. Ce que révèlent les enquêtes sur les femmes (Observatoire Hexagone)

Qui a le plus d'enfants ?

- Femmes issues de **familles nombreuses**
- Femmes avec un **fort ancrage religieux** (toutes confessions confondues)
- Catégories populaires (contrairement aux idées reçues)

→ Le revenu n'est **pas** le facteur déterminant.

Freins majeurs identifiés

1. **Le logement** (principal frein, surtout après le 1er enfant)
2. L'organisation du travail
3. La charge mentale et éducative croissante
4. L'instabilité conjugale

Leviers jugés les plus efficaces

- **Aménagement du travail** (flexibilité, sécurité de carrière)
- **Soutien logistique** (crèches, modes de garde, services)
- Les aides financières sont utiles, mais **non suffisantes seules**.

4. Le regard critique sur le discours dominant (Gabrielle Cluzel)

Réponse au courant *No Kids*

- *Yes Kids* répond frontalement au discours valorisant la non-maternité.
- Critique d'un féminisme institutionnel qui :

- présente l'enfant comme un fardeau,
- associe maternité et déclassement,
- nie la dimension charnelle et anthropologique du désir d'enfant.
-

Une dévalorisation culturelle de la maternité

- Discours médiatiques anxiogènes, culpabilisants, dissuasifs.
- Puérophobie ambiante : l'enfant est perçu comme un problème public.
- La maternité est **socialement déconsidérée**, y compris par les politiques publiques.

Une rupture anthropologique

- Effondrement simultané :
 - des couples durables,
 - des mariages,
 - de la natalité.
- L'enfant devient un **projet tardif, conditionnel, fragile**, voire évité.
- Le désir de transmission est affaibli par :
 - la détestation de soi,
 - la peur de l'avenir,
 - le refus de grandir.

5. Enjeux politiques majeurs

Retraites et démographie

- Sans natalité, la retraite par répartition devient **structurellement intenable**.
- L'immigration ne compense pas mécaniquement la dénatalité.
- La capitalisation apparaît comme une **issue partielle mais insuffisante**.

Aveuglement politique

- La démographie reste un sujet **tabou**, peu traité frontalement.
- Les Français commencent à s'inquiéter, mais **sans conscience pleine des conséquences à venir**.

6. Pistes de solutions évoquées

- Revalorisation **symbolique et culturelle** de la maternité
- Politique familiale universelle (pas uniquement sociale)
- Logement adapté aux familles
- Sécurisation des parcours professionnels des parents
- Reconnaissance de la stabilité familiale comme facteur d'intérêt général
- Réintroduction d'un récit positif sur l'enfant dans l'éducation et la culture

Conclusion

Le cœur du problème n'est pas l'absence de désir d'enfant, mais **un système économique, culturel et symbolique qui décourage sa réalisation.**

La crise démographique est **anthropologique avant d'être financière.**

Sans changement profond de regard sur la famille, **aucune politique technique ne suffira.**